

Études littéraires africaines

ASSINE-DIAB (Nadia), *Aliénation et réinvention dans l'oeuvre de Jamaica Kincaid*. Montpellier : Presses Universitaires de la Méditerranée, coll. Horizons anglophones, 2015, 334 p. – ISBN 978-2-36781-113-0



Orane Touzet

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037803ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037803ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Touzet, O. (2016). Compte rendu de [ASSINE-DIAB (Nadia), *Aliénation et réinvention dans l'oeuvre de Jamaica Kincaid*. Montpellier : Presses Universitaires de la Méditerranée, coll. Horizons anglophones, 2015, 334 p. – ISBN 978-2-36781-113-0]. *Études littéraires africaines*, (41), 156–157. <https://doi.org/10.7202/1037803ar>

ASSINE-DIAB (NADIA), *ALIÉNATION ET RÉINVENTION DANS L'ŒUVRE DE JAMAICA KINCAID*. MONTPELLIER : PRESSES UNIVERSITAIRES DE LA MÉDITERRANÉE, COLL. HORIZONS ANGLOPHONES, 2015, 334 P. – ISBN 978-2-36781-113-0.

Cet ouvrage est le premier en français qui prenne en compte la totalité de l'œuvre de Jamaica Kincaid, œuvre pourtant très commentée dans le monde anglo-saxon. Conformément au titre qu'elle a choisi, la réflexion de Nadia Assine-Diab a pour fil rouge la relation complexe entre « aliénation » et « réinvention » dans les romans, les nouvelles et les essais de cette Américaine originaire d'Antigua dans les Caraïbes.

Cette relation est analysée à l'aide de concepts empruntés à Frantz Fanon (*aliénation*), à Robin Cohen (*diaspora*), ou encore à Édouard Glissant (*identité rhizomique*). La diversité de l'appareil théorique et conceptuel est justifiée par la nature même de l'œuvre de Jamaica Kincaid, auteur « diasporique » – concept qui est interrogé tout au long de son analyse –, dont l'œuvre est elle-même marquée par des influences très diverses. Les méthodes critiques, qui vont de la critique psychanalytique féministe à la critique post-coloniale en passant par la philosophie, permettent au critique de dégager une cohérence – quand bien même elle serait paradoxale – dans une œuvre multiple et hybride.

La première partie, intitulée « La Mère, figure janusienne au centre de l'aliénation », explore la complexité de la relation avec la mère et, par extension métaphorique, avec le « pays-mère ». Cette première partie se divise en quatre sections qui interrogent les relations entre mère et fille en analysant tour à tour l'« identification avec la figure maternelle : la figure du double », la « relation ambivalente » entre « amour et haine », les rapprochements entre « mère, mort et trahison », et enfin les « géométries et représentations de l'aliénation ».

La deuxième partie, intitulée « Manuel de l'“Outsider” : de la résistance passive à la rébellion », analyse le parcours d'une libération identitaire en cinq étapes qui correspondent aux cinq sections du chapitre : transformation dans « “Self-estrangement” : miroirs et reflets », puis « Différenciation et distanciation », « Redéfinition par la négative : “life as a slut is life lived freely” », « Réappropriation de l'histoire », et enfin « Exil ou déracinement ».

La dernière partie s'attache à explorer les moyens de cette quête, ou conquête d'une « identité fluide » (p. 177). Les arts chers à Jamaica Kincaid : la photographie, puis la peinture, le jardin, et enfin l'écriture, sont abordés dans un ordre qui correspond à leur

pertinence toujours plus grande eu égard à cette quête qui leur a emprunté leur puissance d'invention, mais aussi leur capacité à posséder le monde.

L'une des grandes forces de l'ouvrage, outre la diversité des références, est le nombre et la précision des analyses textuelles. La cohérence et la profondeur de la démonstration s'étiolent cependant dans la dernière partie où la longueur et le nombre des citations ne laissent plus place qu'à des commentaires très brefs. Peut-être est-ce un choix de l'auteur que de laisser Jamaica Kincaid elle-même reprendre la parole, et le texte étudié recouvrir peu à peu le discours tenu à son sujet. Néanmoins, on s'étonne que les citations ne soient pas traduites, en apparence contradiction avec le projet initial d'un ouvrage critique en français à propos d'une œuvre peu étudiée en France. On peut également regretter que la dernière partie ne développe pas plus explicitement les paradoxes qui caractérisent Jamaica Kincaid et son œuvre (conquête du monde pour une libération de soi), alors même que l'analyse tend à les révéler. Il s'agit malgré tout d'un ouvrage attentif, rigoureux et riche d'une grande multiplicité d'influences.

■ Orane TOUZET

ATCHA (PHILIP AMANGOUA), TRO DÉHO (ROGER) ET COULIBALY (ADAMA), DIR., *MÉDIAS ET LITTÉRATURES. FORMES, PRATIQUES ET POSTURES*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2014, 300 P. – ISBN 978-2-343-02924-5.

Dans la lignée des travaux sur l'intermédialité définie par Jürgen Ernest Müller, ce collectif se propose d'étudier « l'intrusion des médias dans les textes littéraires » (p. 7), ou encore « le processus de production du sens lié à des interactions médiatiques » (p. 8). Par « médias », il faut ici entendre tout autant « les médias traditionnels que toutes les voix et voies d'expression artistiques qui mettent à mal l'homogénéité du genre littéraire » (p. 13). Partant du postulat que cette intermédialité littéraire permet de repenser la production africaine contemporaine, qu'il s'agisse de ses conséquences sur la question du sujet – un sujet africain hypersensorialisé – pour A. Coulibaly, ou des pratiques novatrices d'écriture, qualifiées de « rhizomatiques » (p. 162) par Ph.A. Atcha, « confirmant la tendance actuelle du roman africain à explorer sans cesse de nouvelles voies », selon R. Tro Dého (p. 196), les articles entendent avant tout identifier, particulièrement dans la deuxième partie, intitulée « Traversée du roman par les médias », des « dispositifs straté-